

Un genre de clichés qui transgresse le corps

MARSEILLE / PUBLIÉ LE JEUDI 06 JUIN 2013 À 12H13

L'exposition "On sex and gender" de la photographe Randa Mirza est présentée à la galerie Vol de nuits



La photographe Randa Mirza questionne le genre dans son exposition "On sex and gender" chez Vol de Nuits, à Marseille.

Ni tout à fait homme, ni tout à fait femme... mais les deux à la fois. Dans le cadre de la saison Borderline 2013, la galerie **Vol de Nuits** interroge les limites des identités de genre et accueille la série de la photographe libanaise **Randa Mirza**.

L'exposition "On sex and gender" est composée de portraits mêlant les corps nus de deux individus de sexes différents, grâce aux technologies de manipulation de l'image. Dans l'objectif, la recherche anatomique des différences entre les sexes.

Partant de la fascination que provoquent les deux figures mythiques de l'androgynie et de l'hermaphrodite -le dépassement du caractère binaire du sexe, la thématique du double et du même-, l'artiste, désormais installée à Marseille, rend le fantasme concret. "D'ordinaire, on passe d'une vision idéalisée à monstrueuse quand ces corps deviennent réels", regrette la photographe, en évoquant notamment les intersexués. Mais la série proposée relève plutôt du bizarre... et perturbe.

"Les gens sont troublés à la vue de ces corps, qui sont certes ni hommes ni femmes mais qui ne sont pas non plus des monstres car ils s'assument, de part leur position et leur expression." Ils sont de ce fait mieux acceptés. Des corps bizarres mais proportionnés et équilibrés, transgressés par un travail très précis et d'une grande qualité sur Photoshop. Randa Mirza a choisi ses modèles en fonction de l'intérêt qu'ils ont porté au projet; ils ont également tous une idée du masculin et du féminin qui n'est pas figée. "Les lignes peuvent beaucoup bouger, en ajoutant ou en enlevant un bout de corps ; au final, il ne s'agit plus d'un corps de femme ou d'homme mais d'un corps tout court." En représentant un être hybride -"je fais, je défais et je refais mes sujets"-, elle démontre à quel point le corps est multiple, dégage une énergie singulière, qui influence la perception du spectateur. "L'image travaillée permet le dépassement symbolique de l'unité du corps et donne accès à un infini de possibilités." Étrange et fascinant.

Jusqu'au 19 juillet à **Vol de Nuits** (décrochage prévu ce jour-là).

Au 6 rue Saint-Marie (5e) à Marseille.

Du lundi au samedi, de 15h à 19h.

Sabrina Testa